

Lundi 18 septembre 2017

SEQUENCE 1 : LE ROMAN ET LA NOUVELLE AU XIX^{ème} SIECLE

Séance 2 : Le désir de paraître (La Parure de Maupassant)

Problématique : Comment le dialogue nous renseigne-t-il sur les personnages ?

Le désir de paraître

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

1 « Que veux-tu que je fasse de cela ?

- Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut : c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel'.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

«Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là?»

Il n'y avait pas songé; il balbutia :

« Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi... »

10 Il se tut, stupéfait. éperdu, en voyant que sa femme pleurait Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche; il bégaya :

« Qu'as-tu ? qu'as-tu ? »

Mais, par un effort violent elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides :

15 « Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée⁵ que moi.»

Il était désolé. Il reprit;

« Voyons. Mathilde. Combien cela coûterait- il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?»

20 Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin, elle répondit en hésitant:

25 « Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver. »

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par-là, le dimanche.

Il dit cependant:

30 « Soit Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe. »

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant Son mari lui dit un soir:

« Qu'as-tu ? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.»

Et elle répondit:

35 « Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout) aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.» Il reprit :

«Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques. »

Elle n'était point convaincue.

40 «Non... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.»

Mais son mari s'écria :

« Que tu es bête ! Va trouver ton amie Mme Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela. »

45 Elle poussa un cri de joie:

« C'est vrai. Je n'y avais point pensé. »

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel :

50 «Choisis, ma chère. »

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours :

« Tu n'as plus rien d'autre ?

55 -Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire. »

Tout à coup elle découvrit dans une boîte de satin noir, une superbe rivière* de diamants : et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré.

Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

60 Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse:

« Peux-tu me prêter cela, rien que cela?

-Mais oui, certainement »

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement puis s'enfuit avec son trésor.

Analyser et interpréter le texte

Des dialogues révélateurs

1) Que nous apprennent les dialogues entre M et Mme Loisel sur leurs caractères ? 3 points

Les dialogues marquent une réelle opposition de caractère entre M. et Mme Loisel : l'un est **sage**, il **essaie de trouver des solutions** dans la mesure de leurs moyens, **prêt à tout pour satisfaire sa femme, généreux**, presque soumis (il renonce à l'achat de son fusil, l. 42-49). Mme Loisel ignore la sagesse, l'humilité, n'assume pas sa condition (« je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête », l. 26-27, « il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre », l. 65).

2) Quels sentiments successifs ces discussions font-elles apparaître chez Mme Loisel ?

Relevez quelques passages significatifs. 3 points

Mme Loisel passe donc par divers sentiments :

- l'irritation car elle n'a pas de toilette (« Elle le regardait d'un œil irrité », l. 11) ;
- l'immense déception (« sa femme pleurait », l. 18-19) ;
- l'espoir, après la proposition de son mari (l. 39-49) ;
- puis à nouveau l'inquiétude, l'anxiété provoquée par l'absence de bijou (l. 56 à 58) ;
- et, enfin, l'euphorie (« Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor », l. 89-90).

La parure

3) A quel milieu social appartient Mme Forestier ? Quels liens l'unissent à Mme Loisel ? 2 points

Mme Forestier appartient à la haute bourgeoisie. On le voit au grand nombre de bijoux qu'elle propose à Mme Loisel et à la rivière de diamants qu'elle lui prête sans retenue. Les deux femmes semblent unies par une réelle amitié (on a vu dans l'extrait précédent qu'elles sont amies de couvent). Mme Forestier cherche visiblement à faire plaisir à Mme Loisel.

4) Quel bijou Mme Loisel finit-elle par emprunter ? Quel est l'effet produit par l'énumération ? 1 point

Mme Loisel finit par emprunter **une rivière de diamants** (l. 83), certainement parce que ce bijou est le plus **représentatif de la haute bourgeoisie**. La longue **énumération** des bijoux sert à mettre en valeur l'opulence dans laquelle vit Mme Forestier.

LANGUE

5) Sait-on précisément ce que dit Mme Loisel à son amie ? Par quel type de discours l'apprend-on ? Pourquoi ce choix ? 1 point

On ne peut que deviner ce que dit Mme Loisel à son amie. On sait seulement, sous forme

d'un discours narrativisé, qu'« elle lui conta sa détresse » (l. 72). Le verbe « conter » nous laisse deviner à lui seul les confidences amères de Mme Loisel sans qu'il soit besoin d'en reprendre les propos.

6) Que laisse entendre la dernière phrase de cet extrait ? 1 point

La dernière phrase de cet extrait traduit l'euphorie de Mme Loisel, par le rythme ternaire et le vocabulaire employé (« sauta au cou », « avec emportement », « s'enfuit avec son trésor », l. 89). Une rapide analyse de la couverture de la revue La Vie populaire de 1885 (numéro dans lequel a été publié La Parure) proposée en illustration (p. 19) rendra bien compte de ce moment d'extase.

S'exprimer à l'écrit

Imaginer un dialogue

7) Rédiger un dialogue dans lequel Mme Loisel explique à son amie les raisons pour lesquelles elle souhaite lui emprunter un bijou.

Cet exercice d'écriture vise à exploiter l'analyse des sentiments de Mme Loisel effectuée dans les deux premières lectures, et à réinvestir les codes du discours direct étudié dans cet extrait. Mme Loisel évoquera les différentes étapes qui l'ont conduite à cette démarche :

- 1 l'invitation inattendue,
- 2 la pauvreté de sa garde-robe,
- 3 son envie de ne pas détoner au milieu d'invités prestigieux.

Notions à connaître :

Enumération : Liste d'au moins trois éléments.

ex : Dans mon jardin, il y a **des fraises, des cerises, des pêches et des bananes**.

GRADATION : Enumération dont les éléments sont classés.

GRADATION ASCENDANTE, GRADATION DESCENDANTE.

ex : Adieu **veau, vache cochon, couvée**. (GRADATION DESCENDANTE).

ex : Elle pue **le service, l'office, l'hospice**. (GRADATION ASCENDANTE).

Lorsque l'énumération semble excessive, interminable, on parle d'accumulation.

Le rythme ternaire : Dans un texte, on parle de rythme ternaire lorsque des éléments se rapportant à la même idée se suivent par groupe de 3. Comme 3 adjectifs pour un même nom, 3 verbes désignant la même chose dans la même phrase ... Un rythme ternaire peut servir à mettre en valeur une idée, à insister sur un fait.

ex : Ex : Je n'ai plus rien à apprendre, j'ai marché plus vite qu'un autre, et j'ai fait le tour de

ma vie (Chateaubriand)